



FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES

COMMENT LES SCIENCES HUMAINES FAVORISENT LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI ET LE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS



Les sciences humaines façonnent le bassin de talents du Canada.

Plus de la moitié des étudiant.e.s du niveau postsecondaire suivent des programmes en sciences humaines (SH), formant ainsi la source la plus importante et la plus diversifiée de la main d'œuvre qualifiée du pays. Ces diplômé.e.s sont le moteur de l'innovation, du bien-être communautaire et de la croissance économique dans tous les secteurs.

Une image plus claire de l'emploi dans le secteur des SH

Les futur.e.s étudiant.e.s sont souvent confronté.e.s au mythe selon lequel les diplômé.e.s en SH ont du mal à trouver un emploi. Des données probantes suggèrent que cela simplifie à l'excès une réalité plus complexe.

Selon les données de Statistique Canada, près de 90 % des diplômé.e.s de la cohorte de 2020, tous domaines d'études confondus au sein des SH, occupaient un emploi trois ans après l'obtention de leur diplôme, un taux comparable à celui observé dans de nombreux autres domaines.

Les diplômé.e.s en SH accèdent également à des parcours professionnels diversifiés et stables, notamment dans les secteurs des administrations publiques, de l'éducation, des services communautaires, des affaires et des industries créatives. Cela démontre une adéquation claire entre la formation en SH et la réalité du marché du travail.



Valoriser le travail en SH

Les niveaux de rémunération reflètent souvent les modèles de financement sectoriels et une sous-évaluation historique plutôt que la complexité des compétences ou la contribution sociale.

Des domaines tels que l'éducation, la fonction publique et les organisations à but non lucratif (où de nombreux diplômé.e.s en SH font carrière) suivent des échelles salariales normalisées, déterminées par les budgets publics et les contraintes du secteur à but non lucratif. Bien que ces structures puissent limiter les salaires de départ par rapport aux postes du secteur privé, elles offrent une progression stable, des régimes d'avantages sociaux complets, la sécurité de la retraite et un travail enrichissant.

La croissance des revenus est également favorable. Bien que chaque domaine ait ses propres revenus, les diplômé.e.s en SH connaissent des taux de croissance des revenus équivalents, voire parfois supérieurs, à ceux d'autres disciplines.

La question n'est pas de savoir si les diplômé.e.s en SH trouvent un emploi ou progressent dans leur carrière, mais si nous apprécions à sa juste valeur le travail essentiel que ces personnes accomplissent.



Se préparer à l'avenir du travail

À une époque marquée par des progrès technologiques rapides, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), la nature du travail subit une transformation importante.

Les tâches manuelles et répétitives sont de plus en plus automatisées, ce qui modifie les attentes et les exigences des employeurs.

Selon une étude de Statistique Canada réalisée en 2025, les employeurs accordent davantage d'importance aux rôles qui impliquent des tâches cognitives non routinières. Ces tâches requièrent de la créativité, de l'adaptabilité et des compétences relationnelles qui sont le plus souvent enseignées dans les disciplines des SH.

Ces changements marquent un tournant : à mesure que l'automatisation prend en charge les tâches routinières, les forces distinctives de la formation en SH deviennent de plus en plus centrales à la réussite des organisations. Il existe donc une demande croissante pour des personnes possédant ces compétences générales, notamment en matière de gestion des conflits, d'administration et de supervision, ainsi que d'adaptabilité.



Les sciences humaines sont le moteur de la main-d'œuvre et de l'économie du Canada!



Cap sur l'avenir : notre futur façonné par les sciences humaines



FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES